

Origine et évolution sémantique de chercher

Por Gunnar Tilander

(Universidad de Estocolmo)

EXPLICATION ANTÉRIEURE

Tous les romanistes sont d'accord que *chercher* vient de *circare*. Mais comment expliquer le développement sémantique? du Cange a-t-il raison quand il prétend que *circare* a pris le sens de 'chercher', à sa façon de voir, "quod qui quaerunt, loca circum-eunt" (art. *circare*, sub voce *circa*)? A cela il faut répondre: pour retrouver un objet perdu, on cherche à retracer la route qu'on a parcourue et on rebrousse chemin, le regard fixé sur le sol; on va aussi souvent çà et là de tous côtés mais non pas en rond.

LE CHASSEUR FAIT DES TOURS

Dans certaines manoeuvres de chasse, le chasseur avec son chien fait des tours pour chercher la trace de la bête. Après avoir suivi la bête pendant la quête jusqu'à l'endroit où elle est entrée dans un buisson, c.-à-d. un canton de bois, le chasseur la détourne, c.-à-d. qu'il fait le tour du buisson où il voit que la bête a pénétré pour s'assurer, grâce au concours du limier, qu'elle n'en est point sortie. Si le chasseur et le chien, en faisant le tour, ne voient pas de trace de sortie, c'est la preuve que la bête demeure dans le buisson.

Pendant la chasse, le chasseur et le chien perdent facilement la trace à cause des ruses de la bête ou parce qu'elle a poussé le change. On sait que plusieurs animaux, surtout le cerf, le chevreuil et le lièvre, ont des moyens de bafouer et de dérouter les chiens pour se sauver. Les ruses du cerf sont décrites dans le chapitre 23 de *Modus*. Le cerf, poursuivi par les chiens, s'efforce de s'éloigner le plus qu'il peut des chiens, et quand il entend les chiens à une grande distance de lui, il revient sur ses pas et tout d'un coup il fait un long saut de travers et s'enfuit dans une autre direction. Ou bien le cerf, en fuyant, cherche à rencontrer un autre cerf, préférablement un jeune cerf, et s'accompagne avec lui. Quand les chiens sont près, il heurte l'autre cerf de ses cornes, le faisant aller en avant, puis il fait un grand saut de côté. Les chiens suivent la trace de l'autre cerf qui fuit tout droit. De cette façon, les chiens sont déroutés ou mis en défaut, comme disent les chasseurs, et perdent la trace de la bête poursuivie.

Pour retrouver la trace dans une telle situation, le chasseur fait avec son chien des tours de plus en plus grands, et, à force d'agrandir les tours, le chien se rabat, c.-à-d. qu'il trouve la trace de la bête. Souvent le chasseur fait de cette façon le tour d'un bois, d'un champ, d'un pré, d'une colline, d'un mont, et quand, pour se sauver des chiens, le cerf, le chevreuil ou le lièvre se jettent dans l'eau, battent l'eau, comme les chasseurs disent, le chasseur fait le tour du lac, de l'étang ou du marais pour savoir si la bête reste dans l'eau ou si elle en est sortie.

Le chien, en quête tout seul, fait instinctivement des tours pour trouver ou retrouver la trace de la bête.

Avant les grandes battues, on fait aussi le tour du bois :

Avant que l'en chasse, les veneurs doivent aller en la forest ou l'en veut chassier pour veoir se il sont bien garnies de bestes, et doivent *aler entour les buissons*, *Modus*, 60, 28-31 (1354-76).

Ces manoeuvres de chasse ont été connues de tout temps et sont mentionnées déjà par Xénophon, qui dit :

Quand ils (les chiens) sont près de la trace, il (le chasseur) leur fait *faire plusieurs tours* (περιάγειν αὐτὰς κύκλους πολλοῦς) en plusieurs fois, *Cynegética*, chap. VI, traduite par JEAN VENETIS, Paris, sans an.

Quand ils (les chiens) ont *cerné le lièvre* (περὶ τὸν λαγῶ ὄσι) et qu'ils l'indiquent clairement au chasseur, celui-ci prend garde que l'animal, effrayé par les chiens, ne se dérobe en bondissant, *ib.*

Quand on sait où il (le lièvre) est, on essaie de *le cerner* (περιίστασθαι) *ib.*, chap. VIII.

BAS LATIN *CIRCARE* 'CIRCUMIRE'

Corpus glossariorum latinorum offre *circare* au sens de 'circum-venir', IV, 318, 29, V, 594, 27.

Dans une inscription funéraire signalée par ED. WÖLFFLIN (*Archiv für lateinische Lexikographie und Grammatik*, III, 559) et datant du II^e ou III^e siècle, il est dit d'un facteur (*tabellarius*): *circavi totam regione pedestrem et canibus prendi lepores et denique vulpes*.

Ce qui est du plus grand intérêt, c'est que le verbe a ici un emploi cynégétique, et il est évident que, dans la basse latinité, *circare* a été employé comme verbe transitif dans des constructions comme *circare montem, campum, saltum, etc.*, se rapportant aux tours que fait le chasseur avec son chien pour trouver ou retrouver la trace de la bête. Du sens 'faire le tour en quêtant' a pu se développer facilement le sens général 'chercher'. Aussitôt que le sens secondaire s'est nettement dégagé, le sens primitif cynégétique est tombé peu à peu en oubli. Si l'on trouve l'emploi cynégétique du verbe dans une des langues romanes, cette supposition se change en certitude, et si l'on peut constater cet emploi dans plus d'une langue romane, elle se change en certitude irréfutable. Un phénomène commun à deux ou plusieurs langues romanes remonte nécessairement au même prototype latin. On a les plus grandes chances de trouver cet emploi dans une langue romane connue pour son caractère archaïque.

VIEUX PORT. *CERCAR O MONTE, CERCAR O PORCO*

Il est bien connu que la langue portugaise est très archaïque. Aussi l'emploi cynégétique de *cercar* est-il en pleine floraison dans la langue portugaise médiévale. De même qu'on dit *faire le tour du buisson, du champ, du mont, etc.*, pour chercher la trace de la bête, on peut dire *faire le tour du cerf, du sanglier, etc.*, dont on cherche la trace, et on a dû dire en latin déjà *circare cervum, aprum*

ou *porcum*, etc., à côté de *circare montem*, *campum*, etc. En vieux portugais, les deux constructions étaient en vogue :

Ora assi quando acontecesse que o porco uay polla agua ata que chegue ao monte, em que a de seer, e na entrada o monte he tal, que o porco pode em elle seer, e o monteiro uee aquelle monte, e parecelhe que o porco bem poderia seer em aquelle monte, e o nom achasse sahir, entom o melhor que se podera fazer, he *cercar o monte* dentro nos *cercos* que ante dissemos, Joao I, rei de Portugal, *Livro da montaria*, éd. Francisco Maria Esteves Pereira, Coimbra, 1918, p. 153, 28-154, 5 (entre 1415-33, *ib.*, p. XXII).

Nos uimos acontecer que dous monteiros andauam aa busca, e hum meteo hum porco em hum monte, e quando assi meteo, entrou muyto pollo monte, ante que possesse o sinal ('avant de jeter la brisée'), e des hi sahiose fora pera o *cercar*, e *andou ho cercando*, *ib.*, p. 142, 5-9.

Arredense a fora do monte, tanto quanto possam entender que aquelle porco auera as ceas ('les mangeures'), e *cerquemno* todo em saluo, e entom se nom acharem mais que hua ida, que ua pera a cea, e a outra entre pera o monte..., entendam que o porco lhes fica no monte, *ib.*, p. 149, 4-10.

Uaa daquella parte meesma, assi como se o (porco) *cercasse*, *ib.*, p. 153, 17-18.

Quando lhes querem poer o sinal ('jeter la brisée'), foram muytos taaes porcos aleuantados, entom *cerquemno*, *ib.*, p. 155, 29-31.

Ca se o lugar fosse pequeno, assi como de hua uinha soo, ou de hum pam ('champ de blé') que esteuesse em hua lura apartada, que o monteiro aginha o podesse andar darredor, melhor lhe seria *cercalo* aginha a *derredor*, que se meter dentro no lugar onde (o porco) cea ('mange'), *ib.*, p. 176, 26-30.

E entom tome o retorno daquella terra, e *cerqueo* (porco), *ib.*, p. 177, 19-20.

E se o achar que uay cear ('manger') a outra parte, ua por elle, e esto meesmo a tanto que topa na cea ('mangeure'), *cerqueo* (porco) logo, *ib.*, p. 177, 26-28.

Como os monteiros deuem *cercar o porco*. Des que o monteiro tuer posto o sinal ('jeté la brisée'), e quiser *cercar o porco*, *cerqueo* muy passo, *ib.*, p. 189, 12-15.

Aquellas meesmas cousas que o embargarom, que lhe o seu sabuio nom cheirasse, nem o elle nom uió, essas meesmas lho fariam embargar, ainda que por alli o *cercasse* mil uezes; e portanto nom deue por aquelle lugar de tornar, mais deue de dar o outro *cercos* por outro lugar, e assi o deue de fazer a quantos *cercos der*, em tal guisa que hum nom seia dado por onde os outros, ou algum delles for dado: pero com todo esto, a todo seu poder *cerqueo* per tal lugar, que seia espesso de heruas ou de mato: ca em estes lugares fica mais o cheiro do porco, ca em nenhuus outros que esto nom tenham: e posto que este *cercar* seia bõo, empero a hi outro que he muy mais melhor, do qual todos os monteiros que de aprazar ('détourner') se trabalham, a todo o seu poder deuem de fazer, porque este *cercar* he o mais certo pera o seu sabuio nom passar, que todos estes que escreuemos, e he este que se segue. Des que o monteiro tuer

posto sinal ('brisée') ao porco, e se afastar fora pera *o auer de cercar*, pare logo mentes donde lhe uem o uento, e des hi *dee o cerco* encontra donde lhe uem o uento, *ib.*, p. 190, 1-21.

E assi *o cercara* sempre com o uento no rostro do seu caão, e este he o melhor *cercar* que se pode fazer, *ib.*, p. 191, 2-3.

Quando o porco assi uay de longo, sobre que os monteiros tiuerom algũs departamentos, dizendo que quando o porco assi fosse de longo, que era bem de *o* homem *cercar* em todo lugar, outros disserom que nom era bem de *o* assi *cercarem*: e o porque deziam que nom era bem, porque indolhe assi o porco de longo, e *cercandoo* em todo lugar, em que ouesse sospeita, que se lhe poderia asseentar, que pollos muytos *cercos* que lhe *desse*, de força seria de se enfadar o sabuió, e podello hia passar, e assi ficaria qualquer monteiro, que esto fizesse, em mingua, e que portanto nom era bem de *o cercar* em todo lugar, em que podessem cuidar que o porco poderia seer... E em como quer que cada hum delles tiuesse estas rezoões, uierom a concordar, que em estas maneiras de *cercar*, quando o porco assi fosse de longo, qualquer dellas podia fazer o monteiro sem errar... E esto meesmo qualquer monteiro que dezejar seer perfecto em este *cercar*, quando lhe o porco assi for por terra, em que nom aja lugar certo, em que se o porco assente, e demais que lhe he de força que *o cerque* muytas uezes, faça em esta guisa, nom *o cerque* em nenhum lugar que seia, senom quando uir cada hua das cousas, que ante desto dissemos no XX capitulo da declaraçom que diz, em como os monteiros podem conhecer as cousas que os porcos fazem quando se querem assentar: e quando uirem cada hua destas cousas a entrada de algua mouta, entom *o cerquem*, *ib.*, p. 192, 16-193, 17.

Ca se acontecesse a algum monteiro ir a busca, e topasse em hum porco que fosse bem da manhaa, e indo por elle lhe chouesse grande agua, em tal guisa que lhe matasse o rastro, e lho arrefentasse, em guisa que lhe o seu caão nom podesse bem cheirar, entom faria direita montaria, posto que *o tiuesse cercado*, aleuantallo, se *o cerco fosse dado* em chouendo, ou depois da chuiua, *ib.*, p. 195, 2-9.

Le verbe s'emploie aussi au neutre:

E quando ueyo a *cercar*, achou ho sahir fora, *ib.*, p. 141, 27-28.

Que tenha grandes cautellas e resguardo em poer o sinal, quando meter o porco no monte, e a tambem no *cercar*, *ib.*, p. 196, 4-6.

Tornese por alli, por onde começou de *cercar*, tanto que chegar ao sinal, *ib.*, p. 190, 25-26.

PORT. CERCO

A côté du verbe *cercar*, le substantif portugais *cerco*, dont nous avons rencontré quelques exemples dans le chap. 4, est fréquent pour indiquer le tour que fait le chasseur tout autour du buisson, du champ ou de la bête dont on cherche la trace:

Quando algum monteiro achar tal porco, que assi seia duuidoso, des que tiuer acabado o primeiro *cerco*, logo se deue de nembrar que poderia seer, que hum porco poderia fazer aquellas entradas e sahidas: e pera saber se he hum porco ou dous, pare mentes nos rastros, *ib.*, p. 147, 26-31.

E entom tome o retorno daquella terra, e *cerqueo*..., e quando o achar que anda ceando ('mangeant'), logo se afaste delle, e *deelte* outro tal *cerco* per aquella parte, donde uay, *ib.*, p. 177, 19-26.

Des hi sempre se auise, que quando passar sobre o uento, que se afaste mais de longe, que das outras partes do *cerco*, *ib.*, p. 189, 20-22.

Se acontecesse, que daquelle primeiro *cerco* o seu sabuio passasse, *ib.*, 189, 28-190, 1.

Esto deuem de fazer todollos monteiros com todallas outras cousas, que nos outros *cercos* escreuemos, *ib.*, p. 191, 26-28.

PORT. DAR CERCO

L'idée de *cercar* est souvent exprimée par l'expression *dar cerco* en portugais. *Dar cerco a um porco* équivaut à *cercar o porco*:

E em *dando* os monteiros o *cerco* acharomno sahir, *ib.*, p. 142, 18-19.

E por ende pois que as ceas ('mangeures') som acerca, bem pode o monteiro *dar o cerco*, *ib.*, p. 149, 17-18.

Mais este passar destas aguas, em *dando o cerco*, compre que a seu poder non o dee senom per lugares espessos deruas, *ib.*, p. 153, 21-23.

E quando o achar que anda ceando ('mangeant'), logo se afaste delle, e *deelte* (ao porco) outro tal *cerco* per aquella parte, *ib.*, p. 177, 24-25.

E des que *tiuer o cerco primeiro dado*, e ouuer de *dar o outro*, nom o *dee* per aquelle lugar que ja *deu o outro*, *ib.*, p. 189, 26-28.

Deue de *dar o outro cerco* por outro lugar, e assi o deue de fazer a quantos *cercos der*, em tal guisa que *hum nom seia dado* por onde os outros, ou *algum delles for dado*, *ib.*, p. 190, 5-8.

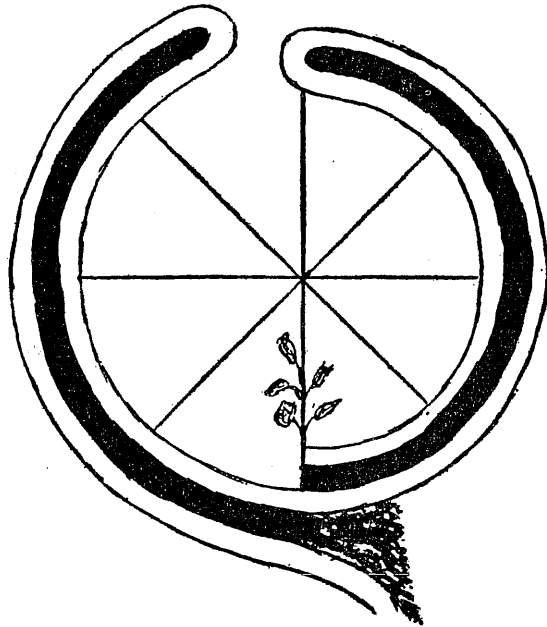
Ca bem sabem todollos monteiros que a mais segura cousa pera o cão poder cheirar, que assi he quando leua o uento no rostro, e se lhe entrar ao uento partido, nom faça conta do *cerco que der*, ata que chegue ao rumo do uento, em tal guisa que lhe dee no rostro, e dalli deue de contar que começa de *dar o cerco*, e ata allí torne, e dalli comece a ir da outra parte, *ib.*, p. 191, 4-11.

Ainda hi a outro *cercar*, mais esto se faz nas charnecas: este se nom desuaira dos outros *cercos*, senom que dizem os monteiros, que *deem o primeiro cerco grande*, e os outros mais pequenos, e dizem que lhe aproeita muyto por esto, porque *dandolhe o cerco grande*, se lhe o porco sahe fora, achao mais longe, e desembargase mais toste delle, que indo sempre de sobre elle: e outra se lhe fica, entom pode milhor esmar o lugar em que see, e podelhe *dar o cerco* mais chegado, e mais seguro: e por esta cousa dizem os monteiros que lhe he proueitoso *dar o cerco grande*, *ib.*, p. 191, 29-192, 8.

E esto deuem de fazer todollos monteiros com todallas outras cousas, que nos outros *cercos* escreuemos, assi como de nom *dar o cerco* por hum lugar, e des hi a seu poder *dallo* por lugares espessos, *ib.*, p. 191, 26-29.

PORT. *MEIO CERCO*

Quand on a tracé la bête pendant la quête jusqu'à l'endroit où elle est entrée dans le buisson, c.-à-d. le canton de bois, on met une brisée à l'entrée du bois. Quand on détourne la bête, c.-à-d. qu'on s'assure qu'elle reste dans le buisson et qu'elle n'en est pas sortie, on commence à la brisée les tours qu'on fait autour de la bête ou du buisson.



Au lieu de faire tout d'un coup le tour entier, le chasseur peut aussi, en commençant à la brisée, faire d'abord un demi-tour d'un côté, retourner à la brisée par un plus grand qu'il continue de l'autre côté et puis rebrousser chemin par un nouveau demi-tour encore plus grand, comme cela ressort de la figure reproduite de Joao I, où la branche représente la brisée.

Le demi-cercle est dit en portugais *meio cerco* par opposition au *cerco inteiro* 'cercle entier'.

E assi o *cercara* sempre com o uento no rostro do seu caão, e este he o melhor *cercar* que se pode fazer: ca bem sabem todollos mouteiros que a mais segura cousa pera o caão poder cheirar, que assi he quando leua o uento no rostro, e se lhe entrar ao uento partido, nom faça conta do *cercu que der*, ata que chegue ao rumo do uento, em tal guisa que lhe dee no rostro, e dalli deue de contar que começa de *dar o cercu*, e ata alli torne, e dalli comece a ir da outra parte: e a este *cercu* dizem os mouteiros *meio cercu*, porque nom pode seer em sua perfeiçom, senom em *meo cercu*, assi como ja escreuemos: ca posto que algum mouteiro quisesse *dar o cercu todo em torno*, de força seria que a metade do *cercu* fosse com^o o uento nas costas, e este *cercu* nunca he seguro, nem os mouteiros que bõos som, nunca o *dam* por perfectu, em como quer que poucos sabemos que no *cercar* usem desto, e nom som por esso millores mouteiros: e ainda quando chegarem ao sinal do *cercu inteiro*, e quizerem tornar polla parte, onde ueyo, por leuar o uento daquella parte no rostro do sabuio, que monta tanto em como o que escreuemos: empero todauia he *meio cercu*, porque de hua uez se nom pode acabar perfectamente, e por esto lhe dizem *cercar de meo cercu*, e esto deuem de fazer todollos mouteiros com todallas outras cousas, que nos outros *cercos* escreuemos, assi como de nom *dar o cercu* por hum lugar, e des hi a seu poder *dallo* por lugares espessos, *ib.*, p. 191, 2-29.

E por esta cousa dizem os mouteiros que lhe he proueitoso *dar o cercu grande*, pero todauia de hua guisa e da outra deue de guardar principalmente estas cousas que segundamente escreuemos desto *meo cercu*, ca se esto assi nom for feito, todollos mouteiros tiuerom que se o porco assi nom fosse aprazado ('détourné'), sempre seria duuidoso de o hi acharem. E porque este *meo cercu* pode seer que aos mouteiros a tambem podera nom seer entendido pollo escreuer, porem pensamos de o poer aqui na figura precedente, *ib.*, p. 192, 6-15.

VIEIL ESP. *CERCAR*

Le vieux portugais n'est pas la seule langue qui conserve l'emploi cynégétique de *circare*. Il est en vigueur aussi dans le vieil espagnol. Dans les deux langues, *cercar* comme verbe cynégétique a été remplacé par *buscar*, qui est aussi d'origine cynégétique et veut dire à l'origine 'aller au bois pour chercher une bête ou la trace d'une bête'¹, mais cette substitution s'est faite plus rapidement en espagnol qu'en portugais, qui est une langue plus conser-

1. Vieux fr. *fuster* 'chercher, fouiller', à côté de *fustaire* 'forêt' a l'air d'être un parallèle sémantique de *buscar*, mais il faut se rappeler que le sens primitif de *fuster* est 'battre'. Or, dans la chasse, on bat ou frappe les buissons et le terrain pour faire lever les bêtes; voir *Nouveaux Essais d'étym. cynégét.*, p. 113-14. *Fuster* peut donc être à l'origine 'battre pour trouver des bêtes', signification qui s'est développée dans deux sens différents: 'chercher, fouiller, explorer' d'un côté et 'piller, saccager' de l'autre, sens donnés par Tobler-Lommatzsch.

vatrice, et les exemples de *cercar* et de *cercos* dans l'emploi cynégétique sont par conséquent moins fréquents en espagnol qu'en portugais.

AMÉRICO CASTRO, *Glosarios latino-españoles de la Edad Media*, Madrid, 1936, p. 161, offre *ambio*: *cercar*.

Au sens 'faire un tour cherchant la trace', les auteurs cynégétiques espagnols emploient sporadiquement *cercar*:

Des hi metiése á un valle muy espeso en guisa que non la (osa) podíamos matar esa noche. Et desque viemos que Nos tomó allí la noche, *cercamos aquel valle en derredor*, et feciemos fuegos, lo uno por escalenarnos, et lo otro porque recelase de salir del valle, ALFONSO EL SABIO (1252-84), *Libro de la montería*, II, 322, éd. GUTIÉRREZ DE LA VEGA, *Biblioteca Venatoria*, II, Madrid, 1877.

La forma que se tiene en Montear los Iauales es embiar el Montero de a pie a concertar ('détourner') el Jauali, el qual llegado a la porquera *da vna buelta en torno della* para reconocer si a passado a otra y reconocido que no a salido, *da otras menores* hasta que *rodea el lugar* en mas pequeño espacio para concertarle mejor, y apartandose contra el viento haze ahumada a los que an de montear, los quales van en Cauillos, con Lanças Ginetas de diez y ocho palmos, y *cercan* a lo iarro la *Porquera*, con mucho silencio el Rostro Frente al lugar donde esta el Iauali, y a este tiempo sueltan Ventores que lo leuantan, GONZALO ARGOTE DE MOLINA, *Discurso sobre el Libro de la montería que mando escreuir el muy alto y muy poderoso Rey Don Alonso de Castilla y de Leon*, Sevilla, 1582, chap. XXVI.

Cuando más sosegadamente se fueren *cercando* y poco á poco *los jabalíes*, más ciertamente los matarán, *Diálogos de la montería*, Madrid, 1890, p. 280 (entre 1568-82, *ib.*, p. XI).

Cf. le proverbe catalan: *Cercar un conill dins un bosc* 'cercar una cosa molt mala de trobar, molt amagada', ANTONI M.^a ALCOVER, *Diccionari català-valencià-balear*, III, 121b.

Dans les exemples suivants, *cercar* se rapporte à l'oeil et *cercar con la vista toda la querencia* a le sens de 'regarder tout autour du pays que la bête fréquente et où elle demeure', 'examiner ce pays de près':

En el tiempo siguiente hasta Agosto, se deterna el cazador en la primera atalaya que hiciere no más que cuanto baste para *cercar con la vista toda la querencia*, porque hasta que el sol ha alumbrado la querencia se está la res paciendo, *ib.*, p. 104-5.

Mas el orden que habrá para llegarse á tiro, es llevar los ojos puestos en todas (las res) sino pasaren de cuatro o cinco, porque este número es capaz de poder ser visto de los ojos y advertencia del cazador...; pero si fuesen más que cinco ó que el número que un hombre puede *cercar* y señorear *con ojos* y imaginación, lo mejor será dejallas echar, porque así podrá mejor aprovecharse de ellas sin ser sentido, *ib.*, p. 119.

Cf. *cercare con l'occhio, con gli occhi* 'investigare col guardo', TOMMASEO, BELLINI, *Dizionario della lingua italiana, cercare* 53, et port. *cercar com os olhos* 'percorrer em torno com a vista, olhar em redor', FR. DOMINGOS VIEIRA, *Grande dictionario portuguez, art. cercar*.

VIEIL ESP. DAR CERCO

Comme en portugais, l'expression *dar cerco* se rencontre aussi en vieil espagnol au sens de *cercar* 'faire le tour pour chercher la trace':

Et este dia tal non era tan bueno para buscar, non lo yendo correr, porque les embargaria mucho aquel rocío para *le dar cerco* para tenerlo concertado ('détourné'); porque los de la busca non son si non cinco ó seis monteros, ó ocho á lo más. Et aunque se non engañasen en la ida si era fresca desa mañana, ó non, engañarse ian en el atajo de *dar cerco al monte* para seer ciertos si es hí el venado ó non, ALFONSO EL SABIO (1252-84), *Libro de la montería*, I, 29-30, éd. GUTIÉRREZ DE LA VEGA, *Biblioteca Venatoria*, I, Madrid, 1877.

SYNONYMES DE CERCO, CERCAR

Dans le dernier exemple cité, *atajo* et *cerco* sont synonymes, et *cerco, cercar* ont été évincés et remplacés par des expressions synonymes comme *dar una vuelta en torno* et *rodear* dans l'exemple de GONZALO ARGOTE DE MOLINA cité dans le chap. 8. En voici d'autres:

Si el caçador lleuare sabuesso, no viendo la çaça, seguira los rastros frescos que hallare, hasta que la descubra; y en viendola, *dara luego un rodeo* acercandose breuemente por un lado, el que mas a mano le cayere, y *este dara ancho o estrecho*, segun el reposso que viere tener a la çaça, por que si la vee alterada dando muestras de huyr, *dara el primer rodeo muy ancho*, para asegurarla y metella dentro dél, y luego *le dara otro mas estrecho*, dentro del qual le podra tirar aun que sea a izquierdas, que se entiende *dando el rodeo* sobre la mano derecha, que es la contraria del tirar, *Diálogos de la montería*, éd. del DUQUE D'ALMAZAN, Madrid, 1935, p. 158 (entre 1580-1600, p. LVII).

Y si entonçes no la viere, *dara un rodeo*, atajando rastros con el sabuesso, y no hallando salida de la çaza, que lo conosçera en que el perro

no la sigue, *passe con su buelta*, acercándose bien a aquel lugar donde el perro dio señal que estaua la caça, y desde allí, si no la viere, *dara otro rodeo mas estrecho*, hasta que la descubra para tirarle, *ib.*, p. 162.

Envolver la falta. Describir círculos, con los perros ventores, en *torno del lugar en que se haya perdido la pista*, estrechando aquéllos cada vez más hasta volver a encontrarla, A. DE ARAMBURU, *Manual del cazador*, Barcelona, sans an, p. 457.

Cf. l'emploi analogue de *envelopper* dans la langue cynégétique française: *envelopper un défaut, une enceinte* et *envelopper* neutre, mes *Mélanges d'étym. cynég.*, p. 144-5.

Dans les exemples suivants, *dar atajo* est synonyme de *dar cerco*:

Et cualesquier de los dos monteros que fallare el rastro del venado, debe fincar el uno allí, et debe el otro catarle la traviesa, et *darle atajo*. Et catar *el monte en derredor*, á ver si le fallará la salida; et si non le fallare la salida, debe seer cierto que es hí el venado. Et si le fallare la salida, debe llamar al otro á veer si es aquel el mayor, porque puede haber dos venados, et salirse el menor, et fincar el mayor. Et si fallare la salida del mayor, debe ir por el rastro adelante, et seguirle el rastro fasta el primero monte á que fuere. Et de que fallaren el entrada, deben poner una señal ('une brisée') en ella, et catarle la traviesa, et *dar atajo al monte en derredor*, et si non le fallaren la salida, deben seer ciertos que es hí, et estén hí fasta que se corra el monte. Et si acaesciere, que fuere un montero por su cabo de los que van catar el monte, et fallare rastro de algund buen venado, debe tañer con el pito de rastro, segund que fuere el venado, porque el otro montero que lo oyere que *dé* luego *atajo* si fallara la salida de aquel venado, ALFONSO EL SABIO (1252-84), *Libro de la montería*, I, 32, éd. GUTIÉRREZ DE LA VEGA.

Otrosí, si fallaren tresna dél allí en derredor, quier de nuevo, quier de viejo, et si fallaren algund tiento dél, *denle atajo* por cima de allí donde entendieren que yace, *en derredor*; et si le non fallasen la salida hayan por cierto que es hí. Et si acaesciere que fallaren salida, vayan en pos él fasta que entiendan que se vá meter en alguna de las otras oseras, et *denle atajo á derredor de aquel lugar dó se vá meter*. Et si non le fallaren la salida, entiendan que es hí, et envienlo decir á aquel que los envió catar, para que venga corello, et *denle cerco* cada dia fasta que venga corello, *ib.*, p. 89-90.

Et otro dia martes tornamos á catar este monte, et tomamos el monte, et fecimos *dar traviesas á derredor* a ver sil (al oso) fallarian la salida, *ib.*, II 150.

Le fait que *cercar* s'emploie dans la langue cynégétique espagnole au sens de 'circundar, rodear' a pu contribuer à la marche régressive de *cercar* 'détourner':

A Alfonso de Albuquerque oy contar en Lisbona, que los Reyes de la India Oriental, eran aficionadissimos a la Caça destos Animales (los elefantes), y que salian a Monte con dozientos mil hombres, y *cercando* le recogian entre muchedumbre de Venados, Vacas, Puercos, y Tigres, gran-

dissimo numero destes Elefantes, GONZALO ARGOTE DE MOLINA, *Discurso sobre el Libro de la montería*, Sevilla, 1582, chap. 41.

Ansi tuue por relacion de don Juan de Quinonés, hijo del Presidente de las Charcas, que desta forma de Monteria afirman los Indios antiguos de aquella prouincia, que vsaua Guainacaua gran Principe del Peru, y que la acostumbraron sus antecessores, *cercando los Montes* con número (*impresa* numenro) de mas de dozientos mil Indios, *ib.*, chap. 35.

Estando en el Piru, en el Año de cinquenta y uno, en la Prouincia de Chicuytu, en el Collao, Don Francisco de Mendoça Visorey del Peru, è oydo contar a Caualleros, que alli se hallaron en aquella sazón, de vna fiesta de Monteria, que se hizo por los Indios del Collao, *cercando diez leguas de tierra*, con gran numero dellos, en la qual mataron veynte y cinco mil Guanacos y vicuñas, tres mil Zorras, mil y quinientos Leones, sin otro grandissimo numero de otros animales, *ib.*

Acaescio a Fray Gabriel de Meneses de Talauera, en el rincon de Valdepalacios, Granja del Monesterio de Guadalupe, que viendo a vn Venado viejo *cercado* de Podenquillos, le acometio y derribo muerto, dándole con vn Cuchillo por el Coraçon, *ib.*, chap. 46.

Los perros gañian, y *cercábanme á la redonda* más que quinientos jabañes bufando con furor terrible, *Diálogos de la montería*, Madrid, 1890, p. 349 (entre 1568-82, *ib.*, p. XI).

ITALIEN CERCARE, CERCA DANS LA LANGUE CYNÉGÉTIQUE

La littérature cynégétique italienne offre aussi des exemples de l'emploi de *cercare*:

Gran pezzo hauendo gia *cercato* in uano
il bel paese: ne trouato mai
 fiera seluaggia in cosi largo piano
 marauiglioso et satio si restai,

Opera noua del magnifico caualiero misser
 ANTONIO PHILEREMO FREGOSO intitulata *Cerua
 Bianca*, Venetia, XI. Octub., MDXV, Aiii.

Havendo il Cacciatore, dopò hauere lunga mente *cercato*, hauuto cognitione tanto della belezza del Ceruo, quanto della sua ritirata, verrà à riferir al suo Signore... la sua diligenza, EUGENIO RAIMONDI, *Le Caccie delle fiere*, Brescia, 1621, p. 157.

Ecco come il Cacciatore potrà essere ammaestrato de' luoghi in generale, doue si ritira il Ceruo, accioche non vada *cercandolo* in altre parti, doue non sia solito di soggiornare, *ib.*, p. 156.

Non si cureranno di pianure, ne di campagne; ma anderanno à *cercare* ne' boschi, doue saranno soliti d'hauer piacere, e trouar i Lepri, *ib.*, p. 175.

L'ardito Cacciator, che desidera di questi far preda, gli è necessario *cercar* frà le selue inhabitate, e sole dell'Hircania, che spesso frà quelle suole la Tigre nasconder i suoi pargoletti figli, *ib.*, p. 241.

Les exemples italiens ne se rapportent pas nécessairement à l'action de faire un tour pour chercher mais ont plutôt le sens secondaire 'chercher, quêter'. Ce doit être aussi le sens de *cercare* dans l'expression *Cerca, cerca qui*, al cane che vada a buscare (TOMMASEO, BELLINI, *Dizionario della lingua italiana, cercare* 49) et dans le proverbe: Chi più *boschi cerca*, più lupi trova (*ib.*, *cercare* 41).

Le substantif *cerca* a de même le sens général de 'quête':

E se per sorte i lupi non fussero stati al carnaggio, ouero che non gliene fusse stato, quelli che conducono i limieri, deuono la sera innanzi compartire le sue *cerche*, e leuarsi innanzi di, RAMONDI, *op. cit.*, p. 215.

Et vedendosi sù qualche terreno, strada, ò coltura, che i suoi vestigij sono drizzati verso il bosco all'houra bisogna mettersi in *cerca* il lungo del detto bosco, *ib.*, p. 215-16.

Fatto il macchione il cacciatore si ritirerà al luogo, doue sarà stata ordinata la compagnia della caccia, e ciascuno di coloro, che saranno stati in *cerca* co'limieri, farà la sua relatiene, *ib.*, p. 216.

Le tour que fait le chasseur en quêtant est appelé *giro*:

Hauendo pertanto il cacciatore trouato l'amboscata del lupo, metterà all'entrata del bosco vn ramo d'albero per terra, e più innanzi vn ramo appeso: poi andera à faire il suo *giro*, *ib.*, p. 214.

CHERCHER DANS LA LANGUE CYNÉGÉTIQUE FRANÇAISE

Chercher est employé dans la langue cynégétique française du moyen âge et du XVI^e siècle, mais toujours au sens général de 'quête'. Comme en italien, le sens cynégétique primitif 'faire des tours en cherchant', dont nous avons trouvé tant d'exemples en espagnol et surtout en portugais, était déjà tombé en oubli à l'apparition de la littérature cynégétique des deux pays.

Corineüs ert fors eissuz,
812 Des nefz esteit al bois venuz
Od dous cenx homes, pur chacier
E pur la contree *cerchier*,

WACE, *Roman de Brut* (de 1155).

ERNST BORMANN, *Die Jagd in den altfranz. Artus- und Abenteuerromanen*, Marburg, 1887, § 235, offre deux exemples de *Perceval le Gallois*, éd. CH. POTVIN, Mons, 1871: Si ai *cerkiet les mons et les vaus*, 22.919; *cerker le bos*, 1264.

C'est uns deduis qui molt li plest:
Cerkier par bois et par montaignes.
6128 Tant *cerke les bos' et les plainnes*
Et tant vait par tot demorant,

RAOUL DE HOUDENC, *La Vengeance Raguidel*,
éd. M. FRIEDWAGNER, Halle, 1909 (début du
XIII^e siècle).

Querir et *cerchier un lièvre* est trop belle chose, espiciaument qui le
fet ainsi que je fais, Phébus, p. 41 (entre 1387-91).

Et doit regarder et *cerchier par les forests et par les buissons*, sus les
ruisseauls, graves, mares, marchiés et autres lieux moulz, s'il y ha sueillz
qui soient hantés de sanglers ou d'autres bestes noires, *ib.*, p. 267.

1245 Et pour ce, sens liamier venir
Ne faire mener ne tenir,
Doit le veneur *le cerf serchier*
Et par la forest reverchier,

HARDOUIN DE FONTAINES-GUÉRIN (de 1394).

Et lors *est* par les chiens *cerchié* (le cerf),
Sentans au nez du sang la goutte
Qui par sa playe se degoute,

La Vieille ou les dernières Amours d'Ovide,
poème fr. du XIV^e siècle, traduit du latin de
RICHARD DE FOURNIVAL par JEAN LEFEVRE, Pa-
ris, 1861, p. 50.

Comme le veneur doit *cercher les Cerfs* aux gagnages, J. DU FOUILLOUX,
fol. 27 (de 1561).

I'en parlerois plus au long, mais ie voy que les Veneurs qui viendront
apres nous n'auront pas grand peine à *cercher les Cerfs* aux fustayes, *ib.*,
fol. 33v°.

Il se trouuent aucunes-fois quelques Veneurs fauorisez de leurs mais-
tres, lesquels vont *cercher les grands vieux Cerfs*, se levans matin pour
les veoir à la taille, *ib.*, fol. 35.

Faut qu'il brise ses dernieres voyes ou erres pour *le retourner cher-*
cher, requerir, trouuer et prendre le lendemain, *ib.*, fol. 46v°.

Quand le Seigneur voudra aller à la chasse, le valet de Chiens doit
regarder le temps et la saison où il sera, à fin d'aller *cercher le Lieure*
aux gagnages, *ib.*, fol. 68.

Jà les plus avancez (chiens) qui deçà, qui delà,
Cerchent par les rozeaux si leur gibier est là,

GAUCHET, p. 337 (de 1583).

Il est évident que, dans la langue cynégétique comme dans la
langue ordinaire, le sens 'chercher' de *circare* 'faire des tours en
cherchant' a de bonne heure pris le dessus au détriment du sens
'faire des tours'.

CHERCHER 'PARCOURIR EN CHERCHANT'

Nous nous rappelons que dans la langue cynégétique on a dit *circare montem, campum*, etc., indiquant l'endroit où l'on quête, à l'origine l'endroit dont on fait le tour pour quêter ou chercher. De telles expressions sont aussi très fréquentes dans la langue ordinaire. Tobler-Lommatzsch offrent des exemples de *cercher les vals, les monts, les montagnes, les bos et plainnes, le país, toute Roumenie, Antioche*, toujours au sens de 'fouiller, explorer, parcourir en cherchant; chercher par les vallées, les monts, les montagnes, etc.', ce que les Allemands expriment par le verbe *durchsuchen*.

De tels emplois sont excessivement fréquents dans le français médiéval, et E. HUGUET en offre de nombreux exemples du XVI^e siècle, II, 242b. Ajoutons aux exemples cités auparavant:

- Car d'Ansëys vous voel ore conter,
 Qui va querant dant Guillaume au cort nés:
 4915 Mout a de regnes cerquiés et trespasés
 Et sus et jus, et d'encoste et delés,
Plains et marines, destrois et fremetés,

Montage Guillaume, éd. W. CLOETTA, Paris, 1906, I, seconde rédaction (de 1185).

- Li rois sejourne a Paris et a Chartres,
 4624 *Cherke ses viles, ses terres et ses marces,* *ib.*
 A dis mil Turs volrai cerquier Provence
 2965 *Et les valees, les puis et les montagnes,* *ib.*
 3002 *Cerkent Provence, le bos et le gaudine,* *ib.*

- Vous en irez en France, quant mis peres l'a dit,
 4244 Et *cerchiez* tant la tere que vous truissiez Landri,

Doon de la Roche, éd. PAUL MEYER et G. HUET, Paris, 1921 (de 1195).

- Ki veut quere luz u perche,
 1132 *La mer nule rien ne cerche,*

Le Roman de Philosophie, éd. JOHN E. MATZKE, *Les Oeuvres* de SIMUND DE FREINE, Paris, 1909 (de 1199).

Cf. *cercar de' funghi in Arno, cercar de' pesci in monte Morello* 'cercar le cose dove elle non sono', TOMMASEO-BELLINI, *Dizionario della lingua italiana, cercare* 69.

3382 *Le siecle porroit on cercier a la roonde*
Quant pucele trovee seroit de vo noblece,

GAUTIER DE COINGY'S, *Christinenleben*, éd.
ANDREAS C. OTT, Erlangen, 1922 (de 1217).

Ainsi *cercha trestout Anjou,*
le Maine, Toraine, Poitou,
605 *Normendie, France, Borgoingne,*
Provence et Espaingne et Gascoingne
et Honguerie et Moriane
et Puille et Calabre et Toscane
et Alemaingne et Romenie
610 *et toz les plains de Lombardie*
et Loheraine et tout Ausai,

Chevalier au barisel (début du XIII^e s.)

Après Alixandre *cercha*
14168 *Et les lieux d'Inde chevaucha,*

Renart le Contrefait, éd. G. RAYNAUD et
H. LEMAÎTRE, Paris, 1914 (entre 1328-42).

Des exemples analogues se rencontrent dans d'autres langues romanes; it. *cercare* 'andare attorno veggendo': *cercare molte provincie, tutta l'isola, tutta la terra, tutto il mondo come Ulisse, una città, un paese*, TOMMASEO-BELLINI, *Dizionario della lingua it., cercare* 11-13; catalan *cercar món o el món* 'courir o recourir mundo', *Diccionari Aguiló*; anglais *search a cuntray, manye fulle straunge places, the see, all the coaste of Fraunce, the lande of Canaan, the streets*, 'to go about (a country or place) in order to find, or to ascertain the presence or absence of, some person or thing; to explore in quest of some object', *New English Dictionary, search* vb. I, 1. Exemples provençaux: *sercar los locs, los terminis*, LEVY, *Prov. Supplement-Wörterbuch, cercar* l. Ajoutons-y:

Anat ai cum cauz' enversa
lone temps, *sercan vals e tertres,*

Raimbaut d'Aurenga, C. APPEL, *Prov. Chrestomathie*, 19, 34.

L'activité poétique de RAIMBAUT D'AURENGA peut être placée entre 1158 et 1173 selon J. ANGLADE, *Les Troubadours*, p. 148-9.

732 *Ans cercaria tot lo mon,
Tan can n'es de mar e de terra,*

Jaufre, éd. CL. BRUNEL, Paris, 1943, ms. B
(entre 1225-28, p. XXXVIII).

3134 *Qe cant auria om sercat
Tot est mun e puis mentagudas
Totas celas qe sun aüdas,
No n'auria om una trobada,
Tan bela ni tan ben formada,*

ib.

8300 *Que can hom auria cercat
Tut es mun per terra e per mar,
Non s'en poiria hom melburar,*

ib.

CERCHER LA MAISON, LE PALAIS, SES COFFRES

Au fur et à mesure que le sens 'faire des tours' s'est effacé et le sens 'chercher' a pris le dessus, on a pu dire *cerche toz cez vils ostés*, *Chevalier au lion*, 1385, *cerchier le palais* 'fouiller, chercher partout dans le palais' (ce qui est tout autre chose que *chercher un, le palais*), *cerchier la sale, la maison* et aussi *Trestoz ses escrits cerche* et *vuide*, *Cligès*, 1152. Ajoutons aux exemples cités auparavant:

2112 *Tut a larun cume gopilz,
Qui par nut cerche les cortilz
Pur les gelines le vilain...,
Si fist Ingar le treitour,*

La Vie seint Edmund le rei, éd. H. KJELLMAN,
Göteborg, 1935 (entre 1170-80, p. CXXV).

13250 *Il serchent totes les prisons
Et les chambres et les masons
Tant qu'il truevent le roi de Frisse,*

AIMON DE VARENNES, *Florimont*, éd. A. HILKA,
Göttingen, 1933 (de 1188).

- 182 Dedens l'ostel Soibaut en sont entré,
Tout ont cerkiet et de lonc et de le,
Mais il n'ont pas le boin enfant trouvé,

Der festländische Bueve de Hantone, Fassung I, éd. ALBERT STIMMING, Dresden, 1911 (vers 1200, p. XXIX).

- 1185 N'i a *trespas*, *pont ne gué ne cauchie*
Qu'elle ne soit de toutes pars *cerkie*,

Ib., Fassung III, Dresden, 1914 (vers 1220).

- 1418 Mais j'alai tant destre e senestre
Que *f'oi tot l'afaire e tot l'estre*
Dou vergier cerchié e veü,

GUILLAUME DE LORRIS, *Roman de la Rose*, éd. E. LANGLOIS (entre 1225-40).

- 4851 *Son manoir a partout cierkié*,

Le Roman du Castelain de Couci, par JAKEMES, éd. JOHN E. MATZKE, M. DELBOUILLE, Paris, 1936 (de 1298).

CERCHER LE CHAMP, LE CAMP

L'expression mise en vedette se trouve au sens de 'parcourir le champ de bataille pour chercher un mort ou les morts':

- 5375 *Le camp cherquierent* entor et environ,
Absalon truevent gisant sor le sablon,

Anseis de Carthage, éd. J. ALTON, Tübingen, 1892 (vers 1200).

- 10324 *Le champ* ou la bataille fu,
Ou tant chiés ot seurez de bu,
Ou tant ot morz e detrenchiez,
10324 Ont comandé *qu'il seit cerchiez*.
10325 D'ambedous parz i ot grant gent:
Chascuns i cerche son parent
O son ami o son seignor,

BENOIT DE SAINTE-MAURE, *Roman de Troie*, éd. L. CONSTANS (entre 1155-60).

Cerche son parent, son ami, son seignor a le sens moderne 'chercher à trouver'.

10405 Li Grezeis ont le champ *cerchié*,
ib.

CERCHIER LES RENCs

Dans le glossaire du *Lai de l'Ombre*, éd. J. BÉDIER, art. *renc*, *cerchier un renc* est traduit 'passer, dans un tournoi, devant une rangée de chevaliers, en les provoquant'. Ajoutons aux quelques exemples cités par GODEFROY, II, 20a, et TOBLER, LOMMATZSCH, II, 123:

22768 Mout par damajot (Aiaus) Troïens
 E mout alot *cerchant les rens*,

BENOIT DE SAINTE-MAURE, *Roman de Troie*,
 éd. L. CONSTANS (entre 1155-60).

400 Li turneiemenz s'asembla.
 Ki juste quist, tost la trova;
 Ki alkes volt *les rens cerchier*,
 tost i pout perdre u guaaignier
 en encuntrer un cumpaïgnun,

Die Lais de MARIE DE FRANCE, éd. K. WARNKE,
 Halle, 1925, *Milun* (avant 1167, p. XX).

6735 Li Povres Perdus vet *serchant*
Les rans et ses gens confortant,

AIMON DE VARENNES, *Florimont*, éd. A. HILKA,
 Göttingen, 1933 (de 1188).

Messire Gavains *cerche les rens* d'une part e d'autre, ne n'encontre chevalier enmi sa voie qu'il ne mete jus du cheval o qui ne soit navrez par lui o par les V chevaliers, qi mainnent molt grant joie de ce qu'il li voient fere, *Perlesvaus*, éd. W. A. NITZE, T. ATKINSON JENKINS, Chicago, 1932, 1153-56 (après 1191, p. 16).

Li Rois dou Chastel Mortel se traist ariere et a grant vergoigne en soi meismes por ce que Perceval le coite si, car il *cerche* a l'espee *toz les rens* de totes parz, et li done granz colx sor le haubere, *ib.*, 3.959-62.

9124 Après les lances sacent les brans d'acier,
 Buevon porsievent et vont *les rens cerchier*,

Der festländische Bueve de Hantone, éd.
 A. STIMMING, Fassung I, Dresden, 1911 (vers
 1.200, p. XXIX).

- Des mix vaillans des lor desroutent,
5745 *Cerquent les rens* destre et senestre;
Maint destrier font sans signor estre,

Guillaume de Palerne, éd. H. MICHELANT,
Paris, 1876 (de 1205).

- Dame Guibors les sert de volente,
Et fu vestue d'un bliaut de cende...
3579 *Cerche les rens*, si n'ot rien affuble...
mes toz les servent de joie a grant plante,

HERBERT, duc de Danmartin, *Folque de Candie*,
éd. O. SCHULTZ-GORA, Dresden, 1909 (entre
1180-1210).

- Cil i vendra mout richement,
A grant plenté de Loherenz
2130 Qui bien sevent *cerchier les rens*,

JEAN RENART, *Le Roman de la Rose ou de
Guillaume de Dole*, éd. RITA LEJEUNE, Paris,
1935 (de 1213).

- Quar nos gens èrent tel mené
7540 Qu'il n'en i avoit pas II cens
Ki péussent *cerkier les rens*,

Chronique rimée de PHILIPPE MOUSKES, éd.
de REIFWENBERG, Bruxelles, 1836 (de 1265).

- Le jor maint en a abatu,
2936 Il et li sien, sans repairier;
Qui lor veïst *les rens cerkier*
Dire peüst: Cist sont hardi,
Fier et poissant, amanevi
D'ounour, de pris et de valor,

La Chevalerie de Judas Macabé, éd. J. R.
SMEETS, Groningen, 1955 (de 1285, p. XIX).

- 2944 Judas, dont je ne me doi taire,
Cierkoit les rens a grant contraire
Pour paiens, que mout le fuioient
Quant il vers aus venir l'esvoient,

ib.

Par analogie, on a formé l'expression *cerchier les presses*:

- Li Povres Perdus ne s'oblie,
6788 El poing tient l'espee forbie
Les grinous presses vet serchant,

AÏMON DE VARENNES, *Florimont*, éd. A. HILKA,
Göttingen, 1933 (de 1188).

CERCHIER 'EXAMINER'

Cerchier en est venu à signifier 'chercher de près, examiner'. TOBLER, LOMMATZSCH offrent *chercher toz les livres, les dis saint Augustin, Bucoliques* (II, 123). Ajoutons-y :

1460 Ce que j'en ai dit puet veoir
Qui *serchera le droit escrit*
Tout aussi com je l'ai descrit,

L. PANNIER, *Les Lapidaires français*, Paris, 1882, p. 282 (second quart du XIII^e siècle, p. 231).

5755 Tu n'as pas bien, pour mei mater,
Cerchié les livres anciens,

JEAN DE MEUN, *Roman de la Rose*, éd. E. LANGLOIS (1275-80).

8814 Qu'il est escrit en ses epistres,
Qui bien *cercherait les chapitres,*

ib.

13645 Vous estes prince des Juifz
qui *les escriptures scavez:*
cherchez les bien vous ne trouvez
que prophete de congnoissance
en Galilee ait prins naissance,

ARNOULD GREBAN, *Le Mystère de la Passion*, éd. G. PARIS, G. RAYNAUD, Paris, 1878 (de 1452).

Se bien *l'Escripture cerchiés,*

G. COHEN, *Le Livre de conduite du régisseur et le Compte des dépenses pour le Mystère de la Passion joué à Mons en 1504*, Paris, 1925, p. 225.

54 *Cerchez sa vie et sa religiun,*
Vus n'i trovez si mal nun,

H. KJELLMAN, *La Deuxième Collection anglo-normande des Miracles de la Sainte Vierge*, Paris, Uppsala, 1922, p. 81 (première moitié du XIII^e siècle, p. CXXVI).

Se n'est mie gas
85 de lor subtilitei serchier,

Bible Guiot de Provins, JOHN ORR, Les Oeuvres Guiot de Provins, Manchester, 1915 (de 1208).

Cf. *cercare la vita degli altri* et le proverbe *Chi cerca i fatti altrui, poco cura de' sui*, TOMMASEO, BELLINI, *Dizionario della lingua italiana, cercare* 19. TOBLER, LOMMATZSCH, *Altfranz. Wörterbuch*, offrent *Cil qui les quers cerche e les reins*, II, 123, 27-28. Cf. it. *Pravo è il cuore dell'uomo, e non si può cercare, ib., cercare* 26 et 27, *cercare la coscienza, ib.,* 33.

GODEFROY, II, 20b, offre quelques exemples de *cerchier une personne* 'la fouiller'. En voici d'autres:

Cil qui de traïson fu pleins
Rot fait *cerchier l'ome tüé*:
27730 Sor lui furent li brief trové,

BENOIT DE SAINTE-MAURE, *Roman de Troie*, éd. L. CONSTANS (1155-60).

5778 Mais primes unt *les dras e le cors tut cergié*.
Mais ne l'unt pas trové farsî ne encaïssié,

GUERNES DE PONT-SAINTE-MAXENCE, *La Vie de saint Thomas le Martyr*, éd. EM. WALBERG, Lund, 1922 (de 1174).

Mauvaises robes, mais souliers ont (Jacopin et Cordelier);
Mais qui tresbien *les cercheroit*,
Plus de deniers y trouveroit
365 Qu'il ne feroit es bien vestus,

Renart le Contrefait, éd. G. RAYNAUD, H. LEMAÎTRE, Paris, 1914 (entre 1328-42).

Tant *chercha* le Chevalier du Papegau *l'autre chevalier* qui estoit mors, qu'il trouva que le chevalier et le destrier et le haubert et le heaulme et l'escu et l'espee et la lance fut tout une chose, *Le Chevalier du Papegau*, éd. F. HEUCKENKAMP, Halle, 1896, 17, 33-18, 1 (première moitié du XIV^e s.).

Cf. anglais *search* 'to examine (a person) by handling, removal of garments, and the like, to ascertain whether any article (usually, something stolen or contraband) is concealed in his clothing', *New English Dictionary, search* vb. I, 3.

CERCHIER UNE PLAIE

Le sens 'examiner' se rencontre aussi dans *cercher une plaie* 'sonder une plaie', dont TOBLER, LOMMATZSCH, II, 123, donnent trois exemples. En voici d'autres.

2428 Ainz a fait ses mires mander
 Por veoir et *cerchier la plaie*
 Son neveu, qui forment l'esmaie,

The Continuations of the Old French Perceval, of Chrétien de Troyes, éd. W. ROACH, I, Philadelphia, 1949 (de 1220).

Puis sejorna antierement
 Gauvains huit jors a Montesclere,
 4744 Si fist bien *cerchier* et antrere
 Ses plaies,

ib., II, Philadelphia, 1950 (de 1220).

Et furent li mire apareillié qui li traient le carrel fors de l'espaule tout entier, et *li cerchièrent la plaie*, et dirent qu'il n'averoit garde se il se vouloit bien gardeir, *Récits d'un ménestrel de Reims*, éd. N. DE WAILLY, § 131, Paris, 1876 (de 1260).

AUG. SCHELER, *La Geste de Liège* par JEHAN DES PREIS, *Glossaire philologique*, Bruxelles, 1882, offre un exemple de *cerchier une plaie*, vers 18.811 (de 1385).

Même emploi en anglais: *search* 'to probe (a wound)', *New English Dictionary*, *search* vb. I, 8.

CERCHER 'PÉNÉTRER'

Des sens signalés ci-dessus s'est développé celui de 'pénétrer', surtout en parlant d'une arme:

Il (le chasseur) s'embuche en une hayette,
 Et lors lui (au cerf) trait une sayette
 Dont il (le cerf) est feru et *cerchié*,

La Vieille ou les Dernières Amours d'Ovide
 poème traduit du latin de Richard de Four-
 nival par JEAN LEFEVRE (du XIV^e s.), p. 50.

GODEFROY traduit *cerchier* de cet exemple 'atteindre profondément' II, 20 b.

Le même emploi se trouve en anglais: *search* of wind, cold, fire-arms, etc.: to penetrate, reach the weak places of, *New English Dictionary*, *search* vb. I, 9.

'Pénétrer' est aussi le sens qui convient à l'exemple suivant que TOBLER, LOMMATZSCH traduisent dans le même ordre d'idée 'durchziehn, sich in etwas verbreiten' (II, 124, 12-15):

3316 De la poison un grant tret boit...
3320 Si le *cerche* de chief an chief.
Tot le cerche sanz rien grever,

Chrétien de Troyes, CLIGES (de 1167).

Cf. l'exemple de *encerchier* de BRUNETTO LATINI cité par TOBLER, LOMMATZSCH et traduit 'durchkreisen', III, 179, 25-27.

CHERCHER APRES QUELQU'UN

La construction *chercher après quelqu'un* est populaire ou familière (MAURICE GREVISSE, *Le Bon Usage*, § 929, Rem. 1), comme *demander après quelqu'un* (*ib.*, § 929, Rem. 4), relevé déjà dans Froissart. *Chercher après quelqu'un* est de plus vieille date encore:

La vostre renommee nous a fait tant *après vous cercher* par tout le monde que vous estes cy, la dieu mercy et la vostre bonté, pour nous delivrer de ceste prison ou nous sommes sans rayson et pour la desleauté de nostre mareschal, *Le Chevalier du papegau*, éd. F. HEUCKENKAMP, Halle, 1896, p. 62, 1-5 (première moitié du XIV^e s.).

La même construction est connue en anglais: Advising the Students to *search after true wisdom*, de 1654, cité par *New English Dictionary*, *search* vb. 12. Le verbe correspondant suédois est souvent construit de la même manière: *söka efter någon*. Cette construction est connue aussi en allemand: *nach etwas suchen*, voir HERMANN PAUL, *Deutsches Wörterbuch*, art. *suchen*. Cf. aussi *it. cercare per*, dont TOMMASEO, BELLINI, *Dizionario della lingua it.*, *cercare* 45, offrent des exemples.

V. FR. CERCHER DE, IT. CERCARE DI

Dans *Studia Neophilologica*, XXIV, 1-39, je signale les constructions *avoir, connaître, assentir, rencontrer, suivre, être, trouver, voir d'un cerf, d'un sanglier, d'un lièvre, etc., 'voir les traces, les foulées, les fumées, etc., du cerf, du sanglier, du lièvre, etc.'*. C'est donc tout autre chose que *avoir, connaître, assentir, rencontrer, suivre, être, trouver, voir la bête elle-même*. D'après l'analogie de ces verbes, on en a construit d'autres de la même façon: *crier de, vouloir de* et les nombreux verbes cités dans mes *Mélanges d'étym. cynég.*, 243ss. Ces constructions, qui abondent dans la littérature cynégétique, ont pénétré dans la langue ordinaire et sont la source principale de l'article partitif en français.

Il est intéressant de constater que, de même qu'on a dit *trouver de*, on semble avoir construit aussi *chercher de*:

8835 Vos jurerez is conte palaïn,
A Girart e Folcon, a sun cosin,
Cascun tenir la trage u paz de fin,
E *cherchez de* Carle e de Pepin.
Si non podem del rei aver la fin,

Girart de Roussillon, éd. W. MARY HACKETT,
Paris, 1953-55 (de 1334).

Le verbe italien *cercare* se construit souvent avec *di*: si può *cercare d'uno*, o a fine di vederlo per bisogno momentaneo, per dargli o domandargli una cosa; si può *cercare di lui* anche *senza cercare lui* interrogandone altri, TOMMASEO-BELLINI, *Diz. d. lingua it.*, *cercare* 4; *cercare di uno* accenna al volere non tanto direttamente la persona sua, quanto lui per averne notizia o ottenerne qualcosa, *ib.*, 39; *non cerco di lei* dice più noncuranza che *non cerco lei*, nulla di quanto le appartiene, *ib.*, 45; *cercar di casa* a pigione per tornarci, *ib.*, 46; *cercatevi d'altro padrone* (a servo che si licenzia), *ib.*, 48.

Domandare di peut avoir joué un certain rôle dans la formation de *cercare di*, surtout dans les emplois où il s'agit de chercher la personne elle-même, comme dans *cercare d'altro padrone*, mais il se peut que, dans l'expression *cercare di*, nous ayons une faible trace de la construction avec *di* des verbes cynégétiques de l'italien pré littéraire et que l'emploi relativement fréquent de l'article par-

titif en italien soit, comme l'article partitif français, principalement d'origine cynégétique.

J'ai discuté les vers cités de *Girart de Roussillon* avec Mlle W. MARRY HACKETT, qui préfère voir dans le vers 8.838 de 'concernant' et traduire 'chercher concernant Carle et Pepin si nous ne pouvons avoir la paix avec le roi (Carle)', traduction qui demande une virgule, au lieu du point de l'édition, après Pepin du vers 8.838. Pour *chercher si*, voir l'exemple de Gauchet à la fin du chap. 12.

Tant qu'on n'a pas d'autres exemples de *chercher de*, on ne peut rien affirmer d'absolu.

CHERCHER TERME D'ARPENTEUR

Au moyen âge, on délimitait les terrains en marchant tout autour (voir *Romania*, LVII, 426-8, *Studia Neophilologica*, XXVII, 31). *Circare* est donc de nature à convenir dans l'arpentage primitif, et M. VON WARTBURG rappelle que le verbe a cet emploi dans l'art grammatique de la basse latinité.

M. W. VON WARTBURG signale dans son *Franz. etym. Wörterbuch*, II, 1, 698, que *circare* a pénétré en moyen néerlandais sous la forme *scherken*, au sens de 'délimiter un terrain en marchant tout autour'. Celui qui faisait cette délimitation était appelé probablement **scherkeman*, d'où paraît dériver le verbe dialectal français *cherquemaner*, employé jusqu'à la Révolution au même sens que m. néerl. *scherken*.

On n'a pas relevé *cerchier* comme mot d'arpentage, mais dans l'exemple suivant *cerchier*, en juxtaposition avec *mesurer*, semble signifier plutôt 'marcher tout autour en arpentant' que 'parcourir, explorer', sens qu'appuient peut-être les vers 23140-41, où il est dit que les peuples furent décrits, ce qui fait penser plutôt à exploration et pénétration. L'exemple n'est donc pas tout à fait probant:

- 23135 Julius Cesar, li senez,
 Qui tant fu sages e discrez,
 Fist tot cerchier e mesurer.
 Soz ciel nen ot terre ne mer,
 Isle, province, pui ne flun,
 23140 Ne pueple en tot le mont nes un,
 Qu'il ne meïssent tot en letre,

BENOIT DE SAINTE-MAURE, *Roman de Troie*,
 éd. L. CONSTANS (entre 1155-60).

POINT DE DÉPART DU SENS 'CHERCHER'

Nous avons vu que le sens 'parcourir, pénétrer en cherchant' (allemand 'durchforschen') est fréquent dans plusieurs langues romanes et en anglais. Cet emploi a pu contribuer quelque peu au développement du sens unique 'chercher', car parfois le contexte permet l'interprétation dans l'un ou dans l'autre sens, et c'est de phrases à interprétation double que proviennent les nouveaux sens, comme l'a montré CARL S. R. COLLIN dans sa magistrale *Étude sur le développement de sens du suffixe -ata*, Lund, 1918, p. 70 ss. Dans tous les exemples suivants, l'auteur veut dire sans doute 'parcourir en cherchant, explorer, examiner', mais le contexte permet à la rigueur l'interprétation 'chercher' tout court:

440 Mult ai veü, mult ai erré,
mult ai *cerchiees* altres terres
par turneiemenz e par guerres,

MARIE DE FRANCE, *Lais, Milan*, éd. K. WARNKE, Halle, 1923 (avant 1167, p. XX).

1710 Tomiles et Malingres ont *cerchié* vostre ostel
Et tolu les chevaux, ja nel vos quier celer,

Doon de la Roche, éd. P. MEYER, G. HUET. Paris, 1921 (de 1195).

1288 J'oi lors talent que *le vergier*
Alasse veoir e *cerchier*,
E remirer ces biaux loriers,
Ces pins, ces cedres, ces moriers,

GUILLAUME DE LORRIS, *Roman de la Rose*, éd. E. LANGLOIS (entre 1225-40).

7550 Li mariniers qui par mer nage,
Cerchant mainte terre sauvage,
Tout regart il a une esteile,

JEAN DE MEUN, *Roman de la Rose*, éd. E. LANGLOIS (entre 1275-80).

10096 La vont vallet e dameiseles,
Conjoint par vieilles maquerelles,
Cerchant prez e jardins e gauz,

ib.

Nous nous rappelons que les chasseurs disaient aussi *circare cervum*, port. *cercar o javali* 'chercher le sanglier en allant tout autour'. C'est dans cet emploi qu'on a facilement oublié le sens 'tout au tour' et fait prévaloir le sens 'chercher'.

C'est encore à l'emploi neutre que le sens 'chercher' a pris le dessus, au détriment du sens 'faire le tour': *les chasseurs cherchent, vont chercher; os caçadores cercam, vão cercando*.

Au fur et à mesure que *chercher* a pénétré de la langue de la chasse à la langue ordinaire, le verbe *quêter* a pris dans la langue cynégétique la fonction du verbe *chercher*, mais la langue cynégétique a perdu ainsi la faculté d'exprimer l'action de 'faire le tour en cherchant'. *Détourner* a pris cette fonction du verbe *chercher*.

FORMES DU VERBE CHERCHER

Circare a donné en francien *cerchier* (> anglais *search*), en normanno-picard *cherkier*. On explique *chercher* par une assimilation du *c* initial à *ch* de *cerchier*. Il faut sans doute compter aussi avec une contamination réciproque des deux formes *cerchier* et *cherkier*, car à côté de *cerchier* on trouve dans la vieille langue *cerkier*. Une contamination en sens inverse donne *chercher*.

RÉSUMÉ

Chercher vient de *circare*, mais dans quel milieu et dans quelles conditions le verbe *circare* 'faire des tours' a-t-il pris le sens de 'chercher'? Dans plusieurs manoeuvres de chasse, le chasseur fait des tours. Quand, en quêtant, le chasseur a suivi la trace de la bête jusqu'à l'endroit où elle est entrée dans le bois après avoir mangé pendant la nuit, il en fait le tour pour s'assurer que la bête n'en est pas sortie. Quand, en rusant ou après avoir poussé le change, la bête s'enfuit dans une autre direction, le chasseur fait des tours de plus en plus grands pour retrouver la trace ou voie de la bête.

Le chien, quêtant, fait instinctivement des tours pour trouver ou retrouver la trace de la bête.

Ces manoeuvres ont été connues de tout temps et sont mentionnées déjà par Xénophon dans sa *Cynegetica*.

Le bas latin connaît *circare totam regionem* se rapportant au chasseur qui quète. En vieux portugais, on trouve dans le même emploi *cercar o monte* 'faire le tour du bois en quêtant' et *cercar o porco* 'faire le tour du bois où demeure le sanglier pour s'assurer qu'il n'en est pas sorti'. En faisant le tour, le chasseur cherche toujours la trace de la bête, et s'il n'en rencontre pas, c'est la preuve que le sanglier demeure dans le bois.

En vieux portugais, le verbe *cercar* s'emploie aussi au neutre dans ce sens. Le tour que fait le chasseur est appelé *cerco*, et, à côté de *cercar o porco*, on dit souvent *dar cerco ao porco*.

Au lieu de faire le tour tout entier du bois, le chasseur se contente parfois d'un demi-tour d'un côté, rebroussant chemin par un nouveau tour encore plus grand qu'il continue de l'autre côté, retournant ensuite par un nouveau demi-tour. Le demi-tour est appelé en vieux portugais *meio-cerco*, le tour entier, *cerco inteiro*.

Le vieil espagnol emploie au même sens cynégétique *cercar*, *cerco* et *dar cerco a*, mais les exemples sont moins fréquents en espagnol qu'en portugais, qui a conservé ces emplois avec une plus grande tenacité, conformément à son caractère archaïque. Dans les deux langues, *cercar* a été évincé par *buscar*, qui est aussi d'origine cynégétique et signifie à l'origine 'aller au bois pour chercher la bête ou la trace de la bête'. Pour 'faire le tour en quêtant', on dit en espagnol moderne *dar una vuelta, un rodeo, un atajo, dar traviesas a derredor*.

Cercar s'emploie dans la langue cynégétique espagnole aussi au sens de 'circundar, rodear', fait qui a pu contribuer à la marche régressive de *cercar* 'faire des tours en quêtant'.

Cercare et le substantif déverbal *cerca* s'emploient dans la langue cynégétique italienne, comme *chercher* en français, sans se rapporter nécessairement aux tours que fait le chasseur en quêtant. Le sens 'faire des tours' des verbes s'était effacé dans les deux langues déjà à l'apparition de la littérature cynégétique des deux pays, et le sens 'chercher' a pris le dessus. C'est dans ce sens que le verbe a pénétré dans la langue ordinaire.

Dans la basse latinité, on a dit *circare regionem, montem, campum*, etc., indiquant l'endroit où l'on quête, à l'origine l'endroit dont on fait le tour en quêtant, sens qui a été éclipsé par celui de 'quêter, chercher' tout court. En français et dans d'autres langues romanes, on rencontre fréquemment, au moyen âge et jusqu'au XVI^e siècle, des expressions comme *chercher les vals, les monts, les bois, les plaines, le pays, tout le monde, Provence, Espagne*, etc., au sens de 'fouiller, explorer, parcourir en cherchant', *durchsuchen*, comme disent les Allemands. Le sens 'faire des tours' s'y est complètement effacé. En anglais, *search* s'emploie de la même façon, à l'instar de l'usage français.

Le sens 'faire des tours' s'étant perdu et celui de 'chercher' ayant pris le dessus, on a pu dire *cercher le palais* 'fouiller, chercher partout dans le palais' (ce qui est autre chose que *chercher un, le palais*), *chercher les chambres, les prisons*, etc.

Dans la langue militaire, *cercher le champ, le camp* signifie au moyen âge 'parcourir le champ de bataille pour chercher un mort ou les morts', *cercher les rens* 'passer, dans un tournoi, devant une rangée de chevaliers, en les provoquant'. Par analogie, on a dit *cercher les presses*.

Cercher en est venu à signifier 'examiner': *cercher les livres anciens, les escriptures, sa vie*, etc. *Cercher une personne* signifie 'fouiller une personne', *cercher une plaie*, c'est 'sonder une plaie'. Les mêmes emplois s'observent en anglais.

Cercher en vieux français et *search* en anglais en sont venus à signifier 'pénétrer', surtout en parlant d'une arme.

Chercher après quelqu'un comme *demander après quelqu'un* sont populaires et familiers. *Demander après quelqu'un* est relevé déjà chez Froissart. *Chercher après quelqu'un* est plus vieux encore. On le relève dans la première moitié du XIV^e siècle. En anglais, on dit *search after*, en allemand *suchen nach*, en italien *cercare per*, en suédois *söka efter*.

Un exemple de *cercher de* dans *Girart de Roussillon* peut être une formation du même genre que *trouver de, rencontrer de, voir de*, etc., dans la langue cynégétique, constructions qui sont la source principale de l'article partitif. Italien *cercare di* peut de même être d'origine cynégétique. Mais il faut attendre de nouveaux exemples de *cercher de* avant de rien affirmer d'absolu, le vers de *Girart de Roussillon* pouvant, à la rigueur, s'interpréter autrement.

L'arpentage primitif des terrains se faisait en marchant tout autour. Aussi *circare* a-t-il été employé comme terme d'arpentage dans cet emploi en moyen néerlandais sous la forme *scherken*. Sur ce verbe paraît avoir été formé **scherkeman* 'arpenteur', supposé par le verbe français *cherquemaner*, employé jusqu'à la Révolution au même sens que néerl. *scherken*. Un exemple vieux français de *cercher* comme terme d'arpentage n'est pas d'une interprétation tout à fait probante.

Le sens 'parcourir, pénétrer en cherchant', fréquent dans plusieurs langues romanes et en anglais, a pu contribuer au développement du sens unique 'chercher', plusieurs exemples permettant aussi bien l'interprétation 'parcourir en cherchant' que 'chercher' tout court.

Dans la construction *circare cervum, porcum*, on a facilement oublié le sens 'tout autour' et fait prévaloir celui de 'chercher'. Dans l'emploi neutre, le sens 'chercher' a pu facilement prendre le dessus au détriment du sens 'faire le tour'.

Peu à peu, *chercher* a pénétré dans la langue ordinaire, et *quêter* a pris la place de *chercher* dans la langue cynégétique. Ainsi la langue de la chasse a perdu la faculté d'exprimer l'action de 'faire le tour en cherchant'. C'est le verbe *détourner* qui a pris cette fonction du verbe *chercher*.

Circare a donné en français *cerchier* (> anglais *search*), en normanno-picard *cherkier*. *Chercher*, qui a été expliqué par l'assimilation du *c-* initial à *ch*, peut aussi être dû à la contamination de *cerchier* et *cherkier*, qui ont pu s'influencer réciproquement, car dans la vieille langue on trouve aussi *cerkier*, dû à une contamination en sens inverse.